

«Le contingent français Barkhane va devoir encore camper durant dix à quinze ans dans cette bande sahélo-sahélienne» Page 7

# LE COMBAT

Prix : 300 F CFA

« La tâche de l'intellectuel n'est pas de distribuer les aménités, mais d'énoncer ce qui est. Son propos n'est pas de séduire mais d'armer... » Régis Debray

## MOPTI VILLE

# Une manifestation pour réclamer la sécurité violemment dispersée



Page 3

### AFFAIRE DES 50.000.000 FCFA...



Chouala, la nouvelle épée du PM ? Page 3

### ENCORE NOS CHEMINOTS EN DEUIL

Mohamady Sissoko de la gare de Kita n'est plus Page 6

### FEUILLETON DE GRÈVES

Les syndicats de l'Enseignement accusent le Gouvernement Page 7

**ACTUALITE** NORMALISATION DU FOOTBALL MALIEN  
Quand le CONOR se trompe de combat Page 7

**DU COMBATTANT**  
Véhicules « France au revoir » : Des ennuis pour les papiers après vente ! Page 5

## NUMEROS UTILES

**Pompiers** : 18  
**Police secours** : 17  
**COMMISSARIATS DE POLICE**  
 1<sup>er</sup> (Centre Commercial) : 20225137  
 2<sup>ème</sup> (Bolibana) : 20223429  
 3<sup>ème</sup> (Quinzambougou) : 20212361  
 4<sup>ème</sup> (Torokorobougou) Tél : 20224247  
 5<sup>ème</sup> (Lafiabougou) : Tel : 20.29.40.43  
 6<sup>ème</sup> (Korofina) : 20.24.68.48  
 7<sup>ème</sup> (Sogoniko) Tel : 20.20. 09.81  
 8<sup>ème</sup> (Koulouba) Tel : 20.22.53.73  
 9<sup>ème</sup> (Sébénicoro) Tel : 20.79.42.75  
 10<sup>ème</sup> (Niamakoro) : 20.20.37.20  
 11<sup>ème</sup> (Kalaban) : 20.28.10.05  
 12<sup>ème</sup> (Boukassougou) : 20.24.26.31  
 13<sup>ème</sup> (Yirimadio) : 20.20.53.07  
 14<sup>ème</sup> (ACI 2000) : Tel : 202037 20 /  
 15<sup>ème</sup> (Baco djicoroni ACI) : Tél. : 20 28 38 33  
**AEROPORT-BAMAKO SENOU** : 20.22.34.63  
**BIJ** : 20-22-48-17  
**HÔPITAUX**  
**Point G** : 20-22-50-03 / 20-22-50-0  
**G. Touré** : 20-22-27-12 / 20-23-07-80  
**Kati** : 20-27-20-65  
**BANQUES**  
**BDM** : 20.22.44.61 / 20.22.20.50  
**BIM s.a** : 20.22.50.89  
**BHM** : 20.22.91.90 / 20.22.45.64  
**BRS-Mali** : 20.22.22.14  
**BMS s.a** : 22.23.50.43  
**BNDA** : 20.29.64.64  
**BOA** : 20.22.42.94  
**BCEAO** : 20.22.3757 / 20.22.37.58  
**BCS** : 20.21.01.83 / 20.21.05.35  
**BICIM** : 20.23.33.68 / 20.23.33.73  
**ECOBANK** : 20.70.06.00  
**BSIC** : 20.22.15.73 / 20.22.15.97  
**COMPAGNIES AERIENNES**  
**Renseignements SENOU** : 20.20.27.01  
**AFRIQYAH** : 20.21.39.64  
**AIR ALGERIE** : 20.22.31.59  
**AIR BURKINA** : 20.21.01.78  
**AIR FRANCE** : 20.70.03.30  
**AMAWAL VOYAGE** : 20.23.54.70  
**ETHIOPIAN AIRLINES** : 20.22.60.36  
**TUNIS AIR** : 20.22.86.41  
**AIR MAURITANIE** : 20.22.56.05  
**ROYAL AIR MAROC** : 20.21.67.03  
**POINT AFRIQUE** : 20.23.57.76  
**MALI AIR ESPRESS** : 20.23.14.65  
**CAM** : 20.22.24.24  
**AIR GABON** : 20.23.52.07  
**KENYA AIRWAYS** : 20.22.12.35

## LE COMBAT

Édité par le Groupe de presse Avenir  
 Communication Mali sari (GPAC-Mali-Sarl) au  
 Capital de 1.000.000 FCFA  
 Siège : Quartier Bougouba  
 gpacmali@lecombat@gmail.com  
 WWW.lecombat.fr

Tél : 20 72 64 95

Récépissé : N° 002/2011/PRB-CII  
 R.C N° MA. BKO. 2016. B. 1091  
 NIF : 082238750C

**Fondatrice-Gérante**  
**Directrice de Publication**  
 Bathily Neïmatou Naïllé Coulibaly

**DIRECTEUR DE LA REDACTION**  
 Oumar Diakité  
 Rédactrice en chef

Assistant du Directeur de la Rédaction  
 Seydou Konaté  
 Secrétaire de Rédaction  
 Habib Diallo

**Rédaction Générale**  
 Neïmatou Coulibaly  
 Oumar Diakité  
 Abdoulaye F. Coulibaly  
 Katito Wadada  
 Habib Diallo  
 Mohamed DAGNOKO  
 Adama A. Haïdara  
 Zénébou Maïga  
 Mohamed BELLEM  
 Mahamadou Yattara  
 Seydou Konaté  
 Niakalé Touré Stagiaire

**DIRECTEUR Commercial**  
 Cheick Oumar Keïta 79 40 27 27  
**Service Commercial**  
 Cheick Fantamadi Kouyaté  
 Secrétaire : .....

**INFOGRAPHE**  
 Mohamed Coulibaly

**Impression : le Combat**  
 Tirage : 3 000 exemplaires

# LA MINUSMA FAIT BENEFICIER D'UNE SEMAINE D'ENSEIGNEMENT EN DROIT INTERNATIONAL A 50 JURISTES MALIENS

*Du 11 au 16 février 2019, se tient à l'Ecole de Maintien de la Paix Alioune Blondin Beye de Bamako, la session annuelle d'enseignement d'excellence, en droit international pénal, droit international des droits de l'homme et droit des réfugiés.*



Cette sixième édition est organisée conjointement par la Fondation René Cassin-Institut International des droits de l'homme, la Fondation Friedrich Naumann pour la liberté, et la MINUSMA, à travers sa Division des droits de l'homme et de la protection.

Les sessions de formation successives ont offert à tous les acteurs impliqués l'opportunité d'approfondir la réflexion sur la problématique des droits de l'homme et de la justice transitionnelle, mais aussi de partager les bonnes pratiques pour une meilleure administration des dossiers judiciaires complexes traitant des violations graves du droit international humanitaire, du droit international des droits de l'homme et du droit des réfugiés.

Il s'agit, à travers cette initiative, de contribuer à la promotion d'une justice internationale efficace et impartiale fondée sur la lutte contre l'impunité des crimes les plus graves (génocide, crimes contre l'humanité, crimes de guerre, torture, disparitions forcées), en restaurant le respect de la dignité humaine et de la règle de droit.

Cette année, une centaine de personnes venant d'une dizaine de pays prend part à

cette formation essentielle axée sur le droit international des droits de l'homme, le droit international pénal et le droit des réfugiés afin de contribuer à la promotion de ces derniers dans leurs pays respectifs.

Une session parallèle est également prévue en faveur des membres du barreau. Elle porte sur « la protection des droits de l'homme à l'ère du numérique », le vendredi 15 février à la Cour Suprême. Un atelier d'échange avec les membres de la Cour Constitutionnelle sur Droit international et droit Constitutionnel est aussi prévu, le mardi 12 février.

La Cérémonie d'ouverture du lundi 11 février a été placée sous la présidence du Ministre de la Justice, Garde des sceaux, Tiéna Coulibaly, en présence du Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies au Mali, Mahamat Saleh Annadif, de l'Ambassadeur d'Allemagne, du Directeur régional de la Fondation Friedrich Naumann pour la liberté, de la Directrice du service de coopération d'action culturelle de l'ambassade de France et du Directeur de la Division des droits de l'homme et de la protection de la MINUSMA, représen-

tant du Haut-commissaire aux droits de l'homme au Mali, M. Guillaume Ngefa.

Le Ministre de la Justice, représentant à cette occasion le Premier Ministre Soumeylou Boubeye Maïga, a ouvert la session en rappelant que : « les droits de l'homme font partie des secteurs prioritaires pour le Gouvernement au regard de la situation de notre pays ». Il a remercié la MINUSMA d'avoir parrainé la participation de 50 juristes maliens.

Il a rappelé les efforts consentis par le Gouvernement du Mali, notamment l'adoption des lois, politiques nationales et plan d'action sur : la protection des défenseurs des droits de l'homme ; la justice transitionnelle ; la mise en place de la Commission Vérité Justice Réconciliation et la refondation de la Commission Nationale des Droits de l'homme.

Selon M. Annadif, « il revient à l'ensemble des acteurs, de travailler pour qu'enfin, le Mali renoue définitivement avec la paix et la stabilité ».

Il a ajouté : « C'est dans ce sens que la MINUSMA, conformément à son Mandat issu des résolutions consécutives du Conseil de Sécurité, accompagne les efforts du Gouvernement, à travers

notamment la surveillance régulière de la situation des droits de l'homme, le renforcement des capacités opérationnelles de la justice, ainsi que le soutien au mécanisme de justice transitionnelle visant à soutenir la lutte contre l'impunité dans le pays ».

Il a terminé ses propos en adressant ses sincères remerciements au Gouvernement malien, pour la marque de confiance renouvelée et la bonne collaboration avec la MINUSMA, qui ont favorisé de nombreuses initiatives heureuses en faveur de la protection des droits de l'homme, à l'exemple de cette session.

Dans son mot de bienvenue, M. Guillaume Ngefa a salué la franche collaboration entre le Gouvernement du Mali et la MINUSMA. Celle-ci permet un partage régulier d'informations sur les cas de violations de droits de l'homme ainsi qu'une prise d'action au niveau judiciaire pour traduire les auteurs desdites violations en justice et offrir ainsi de justes réparations aux victimes.

Le Mali traverse actuellement une période difficile mais déterminante de son histoire et ce sont les choix qui seront faits en matière de lutte contre l'impunité, qui pourront garantir le retour et la pérennité de la paix.

La cérémonie de clôture se déroulera à la Cour constitutionnelle du Mali le samedi 16 février sous la Présidence de Mme Manassa Danioko, Présidente de la Cour Constitutionnelle. A cette occasion, les participants se verront remettre un certificat.

INFOS MINUSMA

## ANDRABOUKANE

# L'armée signe son retour après sept années d'absence

*Sept ans après une absence remarquée sur le plan sécuritaire, les forces de défense et de sécurité maliennes sont de retour à Andraboukane, dans la Région de Ménaka. Cette arrivée a été effective le lundi dernier. Un retour décisif pour la zone qui fait face à de nombreux défis majeurs au plan sécuritaire.*

C'est en janvier 2012 que les militaires maliens se sont repliés au Niger pour faute de moyens matériels et logis-

tiques pour combattre les groupes armés rebelles de l'époque qui étaient appuyés par les terroristes à Andraboukane. Depuis lors, la population a été laissée à son triste sort. Ne se sentant plus en sécurité, plus des trois quarts de la population ont aussi été dans l'obligation de se replier sur le Niger, pays voisin.

Récemment, des centaines de réfugiés qui avaient fui les hostilités dans la zone sont rentrés au bercail. Ainsi, ce retour des FAMA longtemps attendu dans cette localité située à 95 kms au Sud de la ville de Ménaka vient appor-

ter un ouf de soulagement aux populations locales. Cette présence militaire effective dans la localité va redonner confiance aux Habitants et faciliter le retour effectif de l'Administration ainsi que des Réfugiés au Niger et des Déplacés internes.

Il faut rappeler que cette localité était sous la tutelle des mouvements armés qui contrôlaient la zone.

Cependant, ce retour de l'Armée malienne sur place est fait à un moment où près de 600 déserteurs de l'armée malienne ont répondu à l'appel du Gouvernement, et

acceptent de revenir dans les rangs. Ces derniers avaient déserté en 2012, peu après le déclenchement de la crise du Nord du Mali. Selon les autorités maliennes, dans un premier temps, ils seront regroupés dans quelques Régions du pays, pour une « remise à niveau ». Il faut également signaler qu'ils reprendront fonctions avec les mêmes Grades. Cette information a été donnée par les Responsables du GATIA qui a des éléments parmi ces déserteurs qui ont répondu à l'appel.

Adama A. Haïdara

MOPTI-VILLE

# Une manifestation pour réclamer la sécurité violemment dispersée

Le départ du Gouverneur Sidi Touré et le retour de la sécurité. C'est qui était sur la plate revendicative de citoyens manifestants dans la cité Venise malienne, massivement sortis hier mercredi 13 février. Une manifestation violemment dispersée par les forces de l'ordre de la Région de Mopti. Comme cela est devenu argument pour nos autorités suite à

toute manifestation démocratique et pacifique qui ne leur convient pas, les autorités régionales ont empêché la tenue de cette marche pacifique, déclarant la manifestation interdite pour des raisons «d'État d'Urgence».

Selon nos sources locales, hier mercredi 13 février, les populations de Mopti étaient massivement descendues

dans les rues de leur centre-ville pour exprimer leur colère face au phénomène d'insécurité devenu de trop dans leur Région. Suite aux dispositifs répressifs imposés par les forces de l'ordre sur instruction des autorités régionales, les manifestants ont brûlé de pneus sur toutes les artères principales de la ville. Des banderoles et pancartes sur lesquelles on pouvait lire « Mopti souffre et ça suffit » ; « IBK assassin ; Boubèye assassin » ; « Non à la dictature, les victimes demandent réparation des dommages » étaient exhibés par les mains.

Bref, le désespoir se lisait sur les visages des manifestants dont les images affluent les réseaux sociaux.

En effet, on peut affirmer sans risque de se tromper que c'est désormais la politique de « tais toi-même si tu meurs » qui s'érige en système par nos autorités.

Outre le phénomène d'insécurité et des attaques ethnocides orchestrés depuis Bamako, les populations de la Région de Mopti où le sang d'innocents ne cesse de cou-



ler avec des dégâts matériels incalculables, viennent ensuite de subir le système répressif du Gouvernement policier du Hérissou Soumeylou Boubèye Maïga.

Selon nos informations, c'est à la demande des organisations de la société civile de ladite Région que les populations ont décidé de sortir massivement pour dénoncer le phénomène d'insécurité qui ne cesse d'y faire des victimes et, en même temps, réclamer le départ de l'actuel Gouverneur de Région, Sidi Touré. «Cela, à cause de ses incapacités avérées de gérer la situation ».

Toujours, selon nos informations, les manifestants exigeaient aussi la levée des mesures restrictives sur la circulation des motos décrétées depuis 2017 contre les honnêtes citoyens expressément. Une mesure frisant la justice à double vitesse car les Donzo génocidaires

agissant de mèche avec Bamako circulent librement et commettent des crimes et massacres impunément. Dans leurs réclamations, les manifestants rassemblés au terrain «Bléni» du quartier Mopti Gangal, n'avaient pas eu le temps de faire leur déclaration, la police a débarqué avec des tirs de gaz lacrymogène. Ils ont reçu l'ordre des autorités locales qui, à leur tour, n'ont fait qu'exécuter les instructions de Bamako.

En plus des morts et des blessés innombrables et la fermeture de plusieurs centaines d'écoles dans ladite Région depuis des années, n'y a-t-il raison à craindre de ce qui pourrait advenir si les autorités s'activent ainsi à semer la terreur dans les zones encore dociles ?

Loin de nous, l'oiseau de mauvais augure...

Seydou Konaté

## AFFAIRE DES 50.000.000 FCFA...

### Chouala, la nouvelle épée du PM ?

Dans une vidéo d'une dizaine de minutes diffusée sur les réseaux sociaux, 9 février 2019, le jeune prêcheur Chouala Baya Haïdara défend le geste financier du Régime envers le Haut Conseil Islamique et s'en prend ouvertement à l'Imam Mahmoud Dicko en ces termes: «Dicko n'a pas à se donner en spectacles; depuis l'arrivée de l'argent, il devrait le faire retourner, c'est un grand Homme et un grand Sage. Il pouvait dire à l'envoyé du Premier Ministre de retourner avec l'argent et qu'il n'en a pas besoin. Mais attendre que l'envoyé arrive, puis filmer l'argent ! Pourquoi, parce que, vous avez demandé 100 millions et vous n'en avez eu que 50 millions. Donc, c'est par insatisfaction ! Je suis très désolé ..... Mahmoud Dicko, tu combats le mal alors que des malfaiteurs te soutiennent. Cette attitude de Dicko c'est parce que Boubèye a supprimé les milliards qu'il recevait du Gouvernement. C'est ce qui explique la rage de Dicko contre IBK et SBM ».

Sans détour, osons bien l'espérer bien que ce n'est point de cette prise de position en faveur du Hérissou que le jeune prêcheur s'est vu être du tic au tac nanti de récompenses en médaille de chevalier des ordres nationaux du Mali avec effigie Abeille, le 12 février 2019, au Ministère du Culte et des Affaires Religieuses. En tout cas, il y a déjà des élucubrations.

En tout état de cause, le mur commence à se lézarder, à se fissurer, à se crevasser au sein de la communauté musulmane. Car, déjà, il n'y a plus de confiance ; le doute s'est implanté entre les et les autres. Ce qui atteste que notre monde religieux est dans logique de se diviser, de s'affaiblir et pour ne faire que l'ombre de lui-même. En effet, l'on retiendra que, sans cette sortie médiatique de l'Imam Mahmoud Dicko, l'argent public allait sortir sans laisser aucune

trace. Alors que le Mali connaît d'énormes difficultés tant au plan sécuritaire que financier. Officiellement, il s'agit d'un soutien à l'organisation du meeting prévu pour le dimanche 10 février 2019. Cependant, comment les autorités maliennes peuvent-elles offrir 50 millions voire 100 millions de nos Francs à une seule association et pour l'organisation d'une seule manifestation au moment où chacun doit faire des efforts pour mieux gérer les maigres ressources du pays ? Une chose est sûre, c'est que ce geste du Premier Ministre SBM arrive à un moment où le Mali est sous assistance financière, où le pays connaît toutes sortes de crises socioprofessionnelles dues aux difficultés financières du moment. Le PM avait lui même pris, il y a quelques jours, une décision de réduire le train de vie de l'État à hauteur de 14 milliards de FCFA en termes de dotations en carburant et autres produits alimentaires relevant des privilèges des seuls cadres de l'Administration et pour le fonctionnement de quelques services rattachés. Or, des milliers de Maliens sont déplacés ou sont en refuge à l'extérieur et d'autres vivent dans des conditions extrêmement difficiles et attendent en vain une assistance de la part du Gouvernement.

En somme, même si l'État doit soutenir une activité, pourquoi remettre à quelques personnes influentes de l'argent liquide et transporté dans un sac jusqu'au domicile de X ou de Z ? Voilà des pratiques obscures qui disent long sur la gestion des deniers publics. Le Gouvernement malien n'a plus des arguments devant convaincre qui que ce soit.

Enfin, selon certains observateurs, l'on est en droit de savoir pour qui roulerait aussi le jeune prêcheur Chouala que d'aucuns accusent, à tort ou à raison, de servir de nouvelle épée du PM dans son nouveau front, seul face à ceux qui viennent de réclamer à visage découvert son départ de la primature. L'avenir nous en dira plus clairement !

Mahamadou YATTARA

Les populations de la ville de Mopti sont massivement sorties, hier, mercredi 13 février, pour exprimer pacifiquement leur mécontentement. Mais, ils ont été violemment chargés par la police.

« Nous sommes comme des prisonniers. À partir de 18 heures, personne ne peut rentrer ni sortir de la ville. Nous n'avons pas pu cultiver. Et tout le monde sait que notre économie ressort de la pêche. Mais personne ne peut aller sur le fleuve. Le Maire Issa Kansaye que nous avons élu s'est associé au Gouverneur pour violenter les populations qui voulaient simplement démontrer leur mécontentement », s'exprima ainsi un manifestant.

Un autre dira : « Nous voulons tout simplement manifester pour faire valoir nos droits, mais on nous envoie des soldats à bord d'une dizaine de pick-up pour nous empêcher de marcher. Ces Hommes ne sont pas venus quand on avait besoin d'eux pour nous sécuriser. J'aimerais bien savoir si Mopti fait partie du Mali ou pas. Qu'ils n'ont qu'à traverser le fleuve, les Hommes d'Amadou Koufa les attendent à pied ferme » « Le Gouvernement fait savoir qu'il n'y a aucun problème à Mopti. Pourtant, personne ne sait où dort la nuit le Gouverneur par peur ». « Actuellement, il a quitté Mopti par un vol spécial affrété par la MUNISMA pour rejoindre sa famille à Bamako. Il n'est rentré que ce matin. Nous voulons sa

## MOPTI

### La parole des manifestants

démision; car, il n'a pas d'estime pour notre ville. On en a marre ! S'il faut mourir, on est prêt », renchérit un des manifestants.

Pour une jeune femme, sa préoccupation n'est autre que l'étude de leurs enfants. Qu'on paye les enseignants pour que leurs bambins rentrent en classes. Une autre jeune fille, quant à elle, déplore de la fermeture des écoles. « Je veux aller à l'école », s'est plainte une petite écolière profondément affectée de la crise qui perdure.

Un réparateur de motos outré s'exprime en ces termes: « Nous sommes tristes, nous payons nos impôts, nos patentes ; mais, par contre, l'État ne nous accorde aucun droit, le minimum étant de veiller sur notre sécurité. A 15 kilomètres d'ici, personne ne peut s'y rendre. Avant hier seulement, tout un village a été massacré par les Bambaras. Ils ont tous été tués. L'atrocité était au comble lorsqu'ils ont enlevé un bébé sur le dos de sa maman pour l'égorger. Pourtant ces pauvres villageois sont aussi des enfants de ce pays, des Maliens. Je n'ai plus de travail parce que je vis de la réparation des motos, or, ces engins ne circulent plus dans la ville de Mopti ». Abdramane est un jeune homme de Gakourou, dira : « Mon village a été tout récemment visité par le Ministre Salif et le Gouverneur. Après leur retour ils ont fait savoir que tout va bien. Mais c'est faux ». Selon lui, vivre dans un village c'est jouir des récoltes et avoir de quoi manger. Mais chez eux, à cause des Djihadistes, on ne peut plus sortir pour cultiver ou pêcher pour se faire nourrir. Puis il ajoute

: « Les soldats sont tout près. Dans ces conditions si quelqu'un dit que nous vivons paisiblement, ce n'est que des mensonges. Nous sommes fatigués, exténués... Pas d'écoles, nous ne pouvons pas circuler sans l'accord des Djihadistes. Et si je vois aujourd'hui ces porteurs d'uniformes venir nous empêcher le peu de liberté qui nous reste, c'est-à-dire notre droit de nous exprimer, c'est vraiment pathétique, éhonté pour notre pays. Ils peuvent aller derrière le fleuve si vraiment ça leur tente de se comporter comme de vrais soldats ». Et à Issa de conclure: « Le pouvoir veut nous démontrer sa puissance, mais ce qu'il oublie, c'est Dieu le Tout-Puissant ».

Abdoulaye Sylla : « Nous avons honte de voir ces soldats venir nous barrer la route. Pourquoi quand on veut s'exprimer les autorités nous en empêchent-elles comme si nous ne sommes pas des Maliens. Ils ont infiltré des gens dans la foule afin qu'ils fassent des dégâts pour nous charger après ». Le Gouvernement est derrière tout ça. Comment comprendre que la Région de Mopti est laissée pour compte. Pourtant quand IBK cherchait le pouvoir, il s'est rendu à Mopti et les populations ont voté pour lui. Tous ces morts sont survenus à l'ère IBK. En tout cas, si on ne s'écoute pas, un jour viendra où nous allons tous regretter ; car, ça sera plus grave. Mopti sera un tombeau », dira un autre interlocuteur aux yeux rougis sous la colère.

Propos recueillis par Sadio Bathily

# Crises : la radio « capable du meilleur comme du pire »

**Insécurité, conflit communautaire, le Mali est confronté à de nombreuses crises. Et le rôle des médias notamment la radio peut être important dans la résolution de ces problèmes. Toutefois pour réussir cette mission, des professionnels conviennent que les hommes et les femmes qui animent ces radios doivent respecter l'éthique et la déontologie du métier. C'est dans ce contexte que Studio Tamani a organisé une conférence-débat sur le thème de cette journée : « radio, outil de paix de dialogue et de cohésion sociale ».**



La radio en tant qu'outil de proximité devrait jouer un rôle d'apaisement et de renforcement de la

cohésion sociale. Ce médium populaire et instantané peut permettre aux belligérants d'accorder leurs violons. Mais, rares sont les radios qui accomplissent cette mission, pense Amadou Cissé, un audi-

teur. « Je pense qu'actuellement, il y a beaucoup d'intoxication par rapport aux infor-

mations qui circulent sur les radios. Raison pour laquelle les gens ont tendance à se priver d'écouter les radios », déplore-t-il

Parmi les radios, certaines diffusent des émissions pour les besoins du moment et les préoccupations des populations. C'est le cas de l'émission « An ka ben » (entendons-nous) sur radio « Klédu », créée suite à la crise de 2012. « C'est la crise qui a fait que nous avons créé cette émission spéciale. Dans cette émission nous invitons l'ensemble des communautés et acteurs qui sont en conflit pour qu'ils parlent de la crise, mais aussi des solutions pour juguler ce conflit », explique Abdoulaye Handane Djitteye, directeur

des programmes de la radio « Klédu ».

Pour ainsi gérer cette période sensible, les hommes de radio doivent faire preuve de professionnalisme, mais également adopter une attitude de conciliateur, affirme Mamoudou Bocoum, coordinateur de l'URTEL (Union des radios et télévisions libres du Mali) à Mopti. Selon lui, il faut « respecter l'éthique et la déontologie, être à équidistance des différentes parties, être précis, concis et donner la parole à tout le monde ». Le responsable de l'URTEL recommande d'« éviter des propos alarmistes et travailler de manière responsable ».

Studios Tamani

## LES HABITANTS DE DOUGOURAKORO SE FAMILIARISENT AVEC LE MANDAT ET LE RÔLE DE LA MINUSMA



Le 12 février, la MINUSMA, à travers sa Division de la Communication Stratégique et de l'Information Publique (DCSIP) et sa composante militaire (Force), a tenu une activité de sensibilisation et d'information à Dougourakoro, commune située dans la région de Koulikoro. L'objectif de cette rencontre était d'informer les leaders communautaires et les populations sur le Mandat de la MINUSMA et le rôle des Casques bleus dans la stabilisation du Mali. L'activité a réuni l'imam, un conseiller du Chef coutumier et plusieurs responsables de la localité. Près de 300 personnes, dont 90 femmes et des jeunes leaders d'associations, ont participé à cette activité. L'activité a démarré par des prières par l'imam suivies des mots de bienvenue du représentant du Chef de village.

Les membres de l'équipe de la MINUSMA, chargés de la sensibilisation ont expliqué une heure durant, la crise multidimensionnelle de 2012 au Mali

qui a entraîné l'intervention de la MINUSMA en 2013, ainsi que les actions spécifiques des Casques bleus pour la stabilisation du pays.

Beaucoup de questions liées au processus de paix et de réconciliation, au terrorisme et au processus de Désarmement, Démobilisation, Réintégration (DDR) ont été posées par les participants. Avant de conclure la séance, le représentant du Chef de village a tenu à remercier la MINUSMA d'avoir initié cet échange : « c'est la plus belle manière d'informer les populations maliennes sur ce qui se passe ». Il a demandé à ce que des activités similaires soient programmées partout au Mali pour toucher l'ensemble de la population.

Beaucoup de participants ont également souligné que c'était la première fois qu'ils échangeaient directement avec la MINUSMA sur son rôle au Mali. Être avec des Casques Bleus et échanger directement avec eux était une grande opportunité pour connaître leur travail.

Deux influenceurs maliens, qui avaient participé à une formation de sensibilisation sur le Mandat de la MINUSMA, étaient présents lors de cette activité. Ils ont pu témoigner à travers des réponses qu'ils ont apporté à certaines questions des participants, notamment sur le Mandat de la MINUSMA.

INFOS MINUSMA

## TOMBOUCTOU : L'INITIATION A LA GESTION DES RISQUES INDUSTRIELS AU CŒUR D'UNE FORMATION DE LA POLICE DES NATIONS UNIES (UNPOL)

*Du 1er au 8 février dernier, la Police des Nations Unies (UNPOL) à Tombouctou a organisé une formation sur l'initiation à la gestion des risques industriels au profit de 25 agents de la Direction Régionale de la Protection Civile de Tombouctou. La formation avait comme objectif d'apporter des notions essentielles au personnel de la protection civile en matière de risques industriels.*



L'initiative fait partie intégrante de l'exécution du Mandat de la MINUSMA en soutien aux Forces de Sécurité Maliennes (FSM) et la Protection Civile de la Région de Tombouctou. En effet, elle a été réalisée sur expression des besoins en formation des Forces de Sécurité Maliennes.

Durant une semaine, les participants ont travaillé sur les thèmes suivants : la prévention de risques graves d'incidents chimiques à l'intérieur et autour des installations classées contenant des produits chimiques ; la prévention rapide et de façon appropriée en cas d'incident chimique. Cette sensibilisation devra permettre de limiter l'impact sur la santé humaine et sur l'environnement.

La rencontre a permis aux stagiaires de se familiariser avec les notions suivantes : le Système Général Harmonisé (SGH) des Nations Unies qui permet de classer les substances et mélanges pouvant créer des dangers physiques, pour la santé et

l'environnement ; la classification Labelling and Packaging ou CLP (Classification, Etiquetage et Emballage) des produits en provenance ou entrant sur le sol européen. Pendant cette formation, les bénéficiaires ont aussi appris à identifier les matières dangereuses et leur transport (IMD et TMD) ; l'Étude de Dangers (EDD) qui permet de caractériser les risques inhérents à une entreprise pouvant générer ou subir des dommages affectant le personnel, le voisinage ou elle-même, et à proposer des mesures de maîtrise des risques ainsi que le Plan d'Opérations Internes (POI) d'une entreprise qui permet de faire face aux incidents ou accidents éventuels.

Présent à la cérémonie de clôture, le responsable de la Direction Régionale de la Protection Civile de Tombouctou a exprimé la profonde gratitude des Forces de Sécurité Maliennes à la MINUSMA pour cette formation qui, selon lui, est d'une importance capitale pour

les FSM. « Cette formation va beaucoup nous aider à mieux jouer notre rôle de pompier », a-t-il confié.

Le sergent-chef Younoussa Mohamed Maiga, porte-parole des participants, s'est exprimé ainsi : « Durant une semaine de formation, nous nous sommes rendus compte d'à quel point on avait besoin de cette formation pour la bonne marche de nos fonctions de sapeurs-pompier. Cependant, nous exhortons la MINUSMA à multiplier ce genre de formations, car beaucoup d'autres pompiers de la région n'ont pas eu la chance de participer à cette formation ». Dispensée par les Officiers de Police Individuel, points focaux de la MINUSMA auprès de la DRPC de Tombouctou, cette formation témoigne de l'engagement de la Mission onusienne à continuer dans la dynamique de partage d'expériences avec le personnel des Forces de Sécurité Maliennes, à travers ces programmes particuliers.

INFOS MINUSMA

CULTURE

# 14e Edition du Mali Festi Reggae lancée

La Présidente de la Commission d'organisation du Mali Festi Reggae, Aminata Sangaré dite Mamie, a officiellement lancé la 14<sup>e</sup> édition dudit festival à travers une conférence de presse, tenue le mercredi 13 février 2019, au Parc National. L'événement est prévu pour les 21, 22 et 23 février 2019, au Musée National du Mali.



Pour la circonstance, la conférencière, Mme Aminata Sangaré dite Mamie, était accompagnée du Directeur artistique du festival Festi Reggae, Charaf Coulibaly, venu du Burkina Faso.

En effet, pour cette 14<sup>e</sup> édition du Mali Reggae, la Commission d'organisation promet un événement très riche en couleurs avec un programme riche et varié d'activités artistiques, culturelles

et événementielles. Durant trois jours, il y aura des conférences-débats, des expositions et animations musicales.

Selon Mamie, 12 jeunes seront formés en vidéo mobile acti-

visme network. Il s'agit de former, d'éduquer et de moraliser ces jeunes qui utilisent régulièrement les réseaux sociaux pour les publications à titre informatif et interpellateur de la société sur

certaines faits et pratiques pouvant porter atteinte à la bonne gouvernance dans les États. Leur formation prendra une semaine tous les jours de 9 h à 17h. «À la fin de la formation : ils savent tenir un Smartphone pour des films de qualité en tout temps et en toute circonstance ; ils savent sécuriser leurs données et leurs appareils ; ils savent diffuser le plus rapidement possible ; ils savent faire la part des choses entre dénoncer et jeter de l'huile sur le feu ; ils savent analyser la portée des mots qu'ils utilisent.

Ils sont plus responsables de leurs écrits et responsables dans la société. Ils savent ce dont ils ont besoin pour faire leur travail », a détaillé Mamie Sangaré.

Par ailleurs, les thèmes des conférences-débats, toujours selon les explications de la Présidente de la Commission d'organisation, porteront sur : Bob Marley et l'Unité Africaine ; l'évolution du reggae de 1970 à nos jours ; et la citoyenneté (veille citoyenne et engagement de la société civile).

Concernant Sound system, il est prévu de prêcher "rastafariennes" et de séquences musicales. S'y ajoute la démonstration des animateurs d'émissions Reggae.

Mali Festi Reggae, c'est aussi la vente et l'exposition d'objets d'art ; la remise de Diplômes de reconnaissance aux animateurs d'émissions reggae et les reggae makers de la 3<sup>e</sup> Génération et à l'Ambassadeur du festival.

En plus, il y aura de Slam et comédies musicales qui sont programmés.

Faut-il noter que des artistes internationaux sont invités à cette 14<sup>e</sup> édition de Mali Festi Reggae, un événement initié par Sista Mam.

Oumar Diakité

LA SAINT-VALENTIN OU LA FETE DES AMOUREUX

## Des Romeo et Juliette sont aussi au mali...

C'est aujourd'hui, le 14 février. La Saint-valentin, autrement appelée la «fête des amoureux», ne connaît pratiquement plus de bord religieux ni continental. Constaté jadis dans les milieux chrétiens et singulièrement dans les pays occidentaux, la commémoration du 14 février par « les amoureux » se traditionnalise en Afrique en général et au Mali en particulier. Les vendeurs des matériels admirables (parfums, montres, téléphones, etc.), les Restaurateurs, les Hôteliers ; bref, tous se frottent la main à chaque occasion annuelle.

« Etant en couple avec moi, qui se hasarde de ne pas me faire un signe d'amour, le 14 février, provoque la rupture », s'exclame une jeune fille d'une vingtaine d'années. Même si cela semble quelque peu ahurissant, cela est, aujourd'hui, devenu la règle d'or dans toutes les relations amoureuses à travers la ville de Bamako et dans nos capitales régionales.

Commémorée aujourd'hui dans le monde entier, l'histoire de la saint-valentin remonte à des milliers d'années. Selon nos archives consultées, c'est un prêtre chrétien condamné à mort en défense de la liberté de vie. Il défendait l'union clandestine des amoureux qui étaient interdits par l'empereur de ladite période. Et il serait mort comme défenseur des amoureux. D'où, en guise de devoir de reconnaissance, la commémoration du 14

février en son honneur. Une fête devenue celle des amoureux de tous les bords religieux. Les valentins ou les « Valentine » signifiant l'élu (es) du cœur s'offrent, quel que soit le prix ou la valeur, mutuellement des cadeaux, des signes d'amour pour faire revivre leur union. C'est le jour du partage entre amoureux. « Cette fête est uniquement pour les amoureux. Elle symbolise l'amour. Et ça permet d'une certaine manière de connaître le degré d'amour partagé par un couple. J'offre le cadeau à ma Valentine et celle-ci aussi m'en offre chaque année. Souvent ça ramène la réconciliation au moment des petites querelles entre amoureux », nous précise, avec un sourire dans le coin des lèvres, un jeune d'une vingtaine d'années avant de nous brandir son petit lot de cadeaux joliment emballé. Ainsi, les cadeaux à offrir varient selon les moyens et la passion des uns et des autres. Ils peuvent être des nuisettes, des parfums, des ceintures, des chemises, des téléphones ou certains offrent même un diner gala à leurs partenaires. Bref, chacun acte selon le goût de son ou de sa partenaire. Certains couples se réservent aussi à des gestes ou paroles romantiques si, toutefois, le rendez-vous financier n'est pas réuni. Toute chose qui prouve que c'est une fête de la considération.

Une fête qui se dénature par l'esprit matérialiste

Une belle fête. Car, toute chose qui a son objectif de consolider l'amour entre les humains est et reste salutaire. Mais, malheureusement, cette fête est celle qui

s'achemine vers un autre bord contraire à l'esprit originel. Il s'agit du matériel.

En effet, d'après plusieurs témoignages, certains fêtards et singulièrement des jeunes filles de Bamako sont en train de transformer cette fête en une campagne commerciale. « Il y a une fille qui m'a exigé un téléphone iPhone l'année passée. J'ai rompu avec elle à la minute. Ça devient un fonds de commerce cette fête de Saint-valentin », nous a relaté un jeune fêtard de la Commune I du District de Bamako. « Le marché s'annonce bon, même si c'est un peu réduit par rapport aux années dernières, compte tenu de la galère dans le pays. Les valentins et les « valentines » sont en train de venir acheter depuis quelques jours. Il y a même les jeunes mariés qui viennent acheter. C'est une fête de considération et de partage. Cela est contraire à l'avis de certaines filles qui exigent des choses faramineuses à leurs compagnons », a renchéri un revendeur d'articles de luxe dans le quartier de Djélibougou.

En somme, le 14 février prend aussi une position importante parmi les fêtes de l'année comme la fête du saint-sylvestre et autres. Et cela est constatable sur les grandes artères, les Restaurants et Hôtels, les bouts de nos ruelles pendant la nuit du 14 février et, ensuite, sur les réseaux sociaux où toutes et tous se disent « confirmés » pour avoir donné et reçu des mains de sa chérie (e).

Bonne fête aux amoureux !

Marie Claire Dakono,  
Stagiaire



DU COMBATTANT

## VÉHICULES « FRANCE AU REVOIR » : DES ENNUIS POUR LES PAPIERS APRÈS VENTE !

Les voitures convoitées actuellement par les citoyens de Bamako qui se trouvent dans les nombreux parkings de vente de véhicules (France au revoir), notamment les marques Toyota Yaris, Drogba, Eto'o, Avensis, le service après vente pose problème. De parking en parking, les réalités des ventes diffèrent en termes de compétences à pouvoir satisfaire la clientèle. Il y a des parkings de véhicules où les clients peuvent facilement récupérer les documents de leurs voitures à moins de deux semaines. Par contre, pour d'autres, ça va jusqu'à plus d'un mois ou plus. Une cliente a vécu un scénario décevant de ce genre. Nouvellement, piquée par le virus de procéder une voiture combinée à un moyen financier de taille, une jeune dame s'était rendue dans un parking de Bamako pour acheter une voiture de la mode. Et, sur place, elle a choisi une Yaris de petite dimension. Immédiatement, un prix a été conclu et notre « Gros Bonnet » est entrée en possession de sa voiture avec une joie. Mais, malheureusement, le marché proprement-dit n'était pas fini parce que l'affaire de papiers (comme la visite technique, carte-grise provisoire, ...) manquaient. Le gérant du parking avait pourtant promis à sa cliente de tout faire pour réunir et la remettre la voiture à se nouvelle propriétaire qui était pressée pour se voir derrière sa personnelle dans la circulation de Bamako. Quelques jours après, c'est le papier de la visite technique a été réglé. Donc, on attendait juste la carte-grise provisoire. Automatiquement, on pensait que les fruits vont certainement respecter la promesse des fleurs. Mais, dommage, on a raté la donne. De coup de téléphone en coup de téléphone, la cliente ne pouvait plus contenir sa colère ; car, elle a fini par comprendre qu'elle avait été bluffée par les revendeurs. Actuellement, elle est à sa quatrième semaine, soit un mois plein, sans pouvoir entrer en possession de sa carte grise-provisoire. L'inquiétude de notre interlocutrice est à telle enseigne qu'il est à se demander qu'avec ce rythme si le marché ne sera ou pas résilié.

Le Fouineur

ENCORE NOS CHEMINOTS EN DEUIL

# Mohamady Sissoko de la gare de Kita n'est plus



**Né vers 1950, Mohamady Sissoko, le point focal de la grève de la faim des cheminots du Cercle de Kita n'est plus. Il est décédé, le mardi dernier, tard dans la nuit, et inhumé, hier, mercredi à 16 Heures, à Kita, Région de Kayes. Cela, aux dires de notre source, suite à une maladie qu'il n'a pas pu vaincre «par faute des moyens pour se soigner».**

**M**ohamady Sissoko est désormais le 6e cheminot à rendre la vie depuis le début de la grève de la faim déclenchée, depuis le mercredi 19 décembre 2018, par les 496 travailleurs du chemin de fer en revendication d'environ

dix (10) mois d'arriérés. La triste nouvelle nous est parvenue hier, mercredi 13 février, juste quelque temps après le décès. «J'ai échangé avec sa femme avant même le décès, précisément le mardi dernier matin. Et celle-là m'a informé qu'ils ont eu l'instruction médicale de venir faire les soins à Bamako. Mais par faute de moyens, le déplacement n'a pas pu être lieu. Il est ainsi décédé à la maison sans soins. C'est triste et déplorable de le dire. Si nous étions payés, il allait, certes, mourir, mais pas par défaut des soins», a déploré le Secrétaire Général du SYL-TRAIL, Mahamane Thiènta, avant de nous préciser que le défunt était connu dans la structure pour sa persévérance et sa

ponctualité au travail. Au moment où nous mettions cette triste information sous presse, d'autres informations nous sont parvenues qu'une marche serait projetée dans la première Région, Kayes, afin d'exiger au Gouvernement le paiement intégral des arriérés des cheminots et la relance des activités ferroviaires comme promis depuis mai 2015 par LE Président IBK en personne qui a annoncé une enveloppe de 4,6 milliards FCFA. Un fonds devant permettre la structure de redémarrer, mais qui se fait toujours attendre.

Qu'Allah accueille l'âme du défunt dans son paradis. Amen !

**Seydou Konaté**

VOTRE COIN DE SANTÉ

## Le sport fait-il maigrir ou pas?

**Le sport est un exercice, un ensemble d'activités physiques régies par des règles, qui peut être pratiqué soit individuellement ou collectivement. Mais lorsque l'on associe une activité physique à un régime alimentaire, il est assez courant de paralyser sa perte de poids ou grossir de manière incontrôlable. La question est de savoir si le sport fait grossir ou pas.**

Ce qui est sûr, la majorité des gens pratiquent le sport, pas pour grossir ni pour perdre du poids. Tant s'en faut de tout ça. Il s'agit simplement de se maintenir en forme physique et mentale. Le but initial, l'idéal c'est ça. Toutefois, le souci de grossir pour certains et de perdre du poids pour d'autres est venu se greffer à l'idéal de Santé, d'être en pleine forme. Vision partagée par notre Consultant Oumar Maïga.

De ce fait, nombreuses sont ces personnes qui s'étonnent de prendre du poids en associant le sport à leur régime. À quoi ce phénomène est-il dû ? Le sport fait-il maigrir ou grossir ? Ce qu'il faut savoir.

En effet, lorsque vous reprenez une activité physique, vous développez vos muscles et gagnez de la masse musculaire. Ce qui signifie que vous allez peser naturellement plus lourd. Néanmoins, cela n'empêche en aucun cas la masse grasse de diminuer. Par contre, vous continuez de maigrir, paradoxalement en prenant un peu de poids. Pour les personnes qui pratiquent une activité physique intense, c'est le même constat qui s'impose ou, du moins, qui prédomine. Donc, dans la plu-

part des cas, il est possible de constater une prise de poids tout simplement parce que le sport augmente la masse musculaire qui est plus lourde que la masse grasse. À savoir que les muscles sont un tissu qui pèse lourd et c'est tout à fait normal que vous augmentiez un peu en poids si vous essayez de vous peser.

**Est-ce que le sport peut faire maigrir ?**

Ce qu'il faut retenir aussi, c'est que faire du sport aide à réduire la masse grasse en complément d'une alimentation équilibrée. Le sport permet aussi de stabiliser le poids, le bien-être physique et mental. Mais il serait préférable de veiller parallèlement à votre comportement alimentaire. Car, pour tous ceux qui en ont les moyens nécessaires, l'activité physique exige ou requiert un régime alimentaire puisque ça augmente les dépenses énergétiques globales. C'est ce qui est indispensable pour perdre du poids, ou le maintenir après un régime. Elle encourage la fusion de la masse grasse, qui est utilisée comme carburant pendant l'effort. En effet, le conseil préconisé pour la personne qui pratique le sport est de privilégier une alimentation saine et équilibrée. Ce, en mangeant régulièrement des fruits pour faire le plein de vitamines et expulser le grignotage entre les repas. Faire du sport ne veut pas dire pouvoir manger plus gras, sans grossir... L'activité physique à elle seule n'excuse pas la gourmandise. Et si vous voulez maigrir, il vous faut savoir limiter les excès. Donc, il est possible de perdre du poids avec le sport. Ce phénomène s'explique tout simplement par l'augmentation de la



masse musculaire, c'est-à-dire le développement du volume de vos muscles. Et cela ne signifie pas que vous ne perdez pas non plus votre masse grasse, mais c'est que vous êtes en train à coup sûr de rééquilibrer le tout de votre corps. Explique un autre Coach. La perte de poids va également dépendre du sport pratiqué ainsi que de l'alimentation que l'on a. Il faut savoir que le sport en lui-même ne fait pas vraiment perdre de poids, mais il permet de se muscler et de s'affiner. Mais, attention ! À vos mets ; car, quelques alimentations trop riches ou trop grasses peuvent freiner la perte de poids. Soyez, donc, prudent, si, toutefois, vous souhaitez maigrir, il nécessite de contrôler aussi vos régimes alimentaires en même temps que vous pratiquez votre sport préféré.

**Enfin, voici ce que le sport**

**peut apporter comme bienfaits sur la santé**

L'un des principaux bienfaits du sport est d'améliorer le fonctionnement du système cardio-vasculaire et ainsi optimiser la circulation sanguine de par un effet de «vasodilatation» des vaisseaux sanguins. Et, avec l'entraînement régulier et bien adapté, le cœur va, par conséquent, battre plus lentement au repos. Donc, avec moins de fatigue pour lui (le cœur). Selon Dr Koné, la diminution des résistances lors de la circulation sanguine va également induire une baisse de tension artérielle.

Ensuite, l'activité sportive procure une augmentation de la force, de l'endurance et du volume musculaire. Elle participe, par conséquent, à la prévention des blessures et de diverses douleurs au niveau des hanches, des genoux, du dos et

même du reste de l'articulation. Et le fait d'activer votre organisme, elle va stimuler l'action des cellules dans leur rôle de construction osseuse. Cette régénération va solidifier votre ossature et également prévenir l'ostéoporose. En plus, les études montrent qu'une pratique régulière d'une activité sportive favorise la nutrition et la mobilité des cartilages et prévient ainsi les diverses douleurs articulaires et les problèmes d'arthrose.

En outre, c'est connu, la pratique sportive favorise la digestion et propose ainsi un remède efficace contre la constipation. Le sport est bon aussi pour le sommeil, car rien de tel qu'un peu d'activité physique pour se détendre et une bonne fatigue physique est souvent la garantie d'un sommeil profond. Seul le sommeil est la bienvenue.

**Zénébou Maïga**

## NORMALISATION DU FOOTBALL MALIEN

## Quand le CONOR se trompe de combat

**Le Comité de normalisation du football dans notre pays, présidé par Dao Fatoumata Guindo, se trompe de combat et de façon d'agir. Parce que tout semble orienté vers ou contre un seul camp. Celui du candidat à la présidence de la Fédération malienne de football. Ce qui n'est pas sans risque pour le système. Mais les choses doivent se décanter lors de la rencontre entre la FIFA et le camp Bavieux à Zurich, en Suisse, le 27 février prochain.**



Dao Fatoumata Guindo

L'attitude du Comité de normalisation du football dans notre pays fait la une de l'actualité des médias sportifs. D'où, le qualificatif d'un comité «bordélique» et une Présidente «vénales», selon un confrère de la place. Mais, en vérité, la démarche de normalisation de ce comité, conduit par Mme Dao Fatoumata Guindo, s'avère très contestée par une

forte majorité du monde sportif malien. Pour preuve, au-delà des manœuvres de prolongation du temps imparti pour la mission, le CNOR s'adonne à un jeu de parti-pris en choisissant un camp au détriment d'un autre. C'est, du moins, selon certaines qui font état de liaison «bizarre»

entre la Présidente du comité et un Président de club de foot de Bamako. Aux dires de certains

détracteurs du comité, il y a des fréquentations nocturnes aux résidences et des voyages aussi. Au même moment, il ya des motifs d'ennuis qui sont créés et orientés contre un seul et unique camp, celui de Mamoutou Touré alias Bavieux. Très récemment, une rencontre a eu lieu au Tribunal Arbitral du Sport (TAS) avec le CNOR et les parties alliées sans le camp de Bavieux dont le Bureau a été invalidé pour irrégularités et encore moins l'ancien Président de la FEMAFoot, Baba Diarra. C'est suite à cette rencontre que le TAS a envoyé une lettre circulaire directement et uniquement au camp Bavieux. Cela, sans l'aval de la Justice malienne. Et les mesures de recours en appel sont formellement interdites par le comité. À moins que ça soit le contenu de sa feuille de route.

Par ailleurs, les plus hautes autorités maliennes doivent faire beaucoup attention dans la mesure où les business de ce genre sans haute surveillance peuvent produire plus de scandales que de progrès. Parce qu'au regard des avantages financiers accordés aux membres du comité ainsi que la présidente, ce même comité peut orchestrer des manœuvres dilatoires à son seul profit. Fort heureusement que le camp Bavieux doit se rendre à Zurich, en Suisse, pour une rencontre de haut niveau avec la FIFA. Mais, en attendant que les conclusions de cette histoire tombent, il est à espérer que les choses se décanteront à la lumière de la vérité pour le progrès du football malien.

Mohamed BELLEM

## FEUILLETON DE GRÈVES

## Les syndicats de l'Enseignement accusent le Gouvernement

**Les syndicats de l'éducation signataires de l'Accord du 15 octobre 2016 ont informé leurs militants et l'opinion nationale que la partie gouvernementale n'a fait aucune preuve de bonne volonté pour désamorcer la crise. Ce qui fait que les négociations qui se sont déroulées, le lundi 11 février 2019, dans la salle de réunions Bakary Traoré du Ministère de l'Éducation Nationale, se sont soldées par un échec.**

La crainte d'une année blanche pour les élèves et leurs parents se fait de plus en plus sentir. C'est à cet effet qu'il y a actuellement des tractations dans les couloirs pour faire pression sur le Gouvernement. Afin qu'il revoie sa position. Car, il est accusé de «n'avoir pas voulu «tenir ses engagements». En tout état de cause, neuf sections syndicales de l'Enseignement public viennent de déclencher une nouvelle grève de 312 heures allant du mercredi 13 février au vendredi 15 février 2019 puis du lundi 18 au vendredi 22 février 2019 et du lundi 25 février au vendredi 1er mars 2019 (soit du 13 février au 1ermars 2019). Et, vu leurs déclarations, tout porte à croire que les Syndicalistes ne comptent pas lâcher facilement leur combat. Ils prévoient «la prise en otage» des notes des évaluations des élèves en cas de reprise des cours. D'où des incessants appels à l'adresse

des autorités compétentes en leur invitant de «se soucier» de l'éducation des enfants et de l'avenir de ce pays.

En tout cas, cette série d'incessantes grèves et prise en otage des notes scolaires constitue des menaces graves de conséquences pour le devenir de l'école malienne. A l'instant, le bon déroulement de l'année scolaire 2018-2019 est sérieusement compromis. Et n'oublions pas aussi des conséquences inévitables de la fermeture des milliers d'écoles dans les Régions du Centre et du Nord du pays. Cela, à du phénomène d'insécurité. Les grèves des enseignants de l'éducation publique s'enchaînent. De 72 heures à 312 heures, la durée s'accroît à chaque débrayage. Si l'État a à maintes reprises conduit des négociations avec la synergie des syndicats de l'éducation signataire du 15 octobre 2016, à l'origine du mouvement, un accord total sur les doléances n'a toujours pas été trouvé. Alors, cette situation qui ne finit pas de perturber le déroulement normal de l'année scolaire n'est pas sans conséquence. Les inquiétudes vont grandissant tant chez les élèves de l'enseignement public que chez leurs parents et tous les partenaires de l'école malienne. C'est écoeurant, voire révoltant, d'autant plus que les cours continuent normalement dans les écoles privées. Un dénouement rapide de la « crise » devient plus que jamais urgent.

Mahamadou YATTARA

## GÉNÉRAL LACOINTRE, CHEF D'ÉTAT-MAJOR DES FORCES ARMÉES FRANÇAISES

## «Le contingent français Barkhane va devoir encore camper durant dix à quinze ans dans cette bande sahélo-sahélienne»

**Lancée par le Président François Hollande et poursuivie par son successeur, Emmanuel Macron, l'opération Barkhane est considérée aujourd'hui par des militaires français comme un «échec» flagrant dont il faut débattre.**

Dans sa dernière parution, le journal français « LE CANARD ENCHAÎNÉ » revient sur l'opération Barkhane et son apport dans la lutte contre le terrorisme au Sahel et, plus particulièrement, au Mali, base de l'opération. Selon notre confrère français, un Officier Supérieur à la retraite qualifie l'opération Barkhane d'un «échec flagrant» de la guerre de la France dans le Sahel. Suffisant qu'il s'indigne de voir l'absence de débat autour de la question au sein de l'opinion, à l'Assemblée Nationale et même dans les médias français. Des médias pourtant très présents quand il s'agit de relayer les « exploits » de la force française. Le journal rapporte les propos en privé du Général François Lacoïntre, Chef d'État-major des Armées. «Le contingent français Barkhane va devoir encore camper durant dix à quinze ans dans cette bande sahélo-sahélienne aussi étendue que l'Europe ». Cette réaction serait partagée au niveau de la Direction Afrique du Quai d'Orsay, dès qu'il est



question de cette «guerre illimitée».

«Si l'on en croit le Général Lacoïntre, il faudrait, donc, patienter jusqu'à 2030 avant de recevoir enfin de bonnes nouvelles du Sahel».

Et malgré...

Le dispositif de Barkhane présent dans le Sahel, décrit par le journal, reste impressionnant. Il s'agit de 4500 Hommes (plus de 300 Commandos des forces spéciales), près de 500 blindés et 300 autres réservés à la logistique ainsi que 7 avions de combat, 22 hélicoptères, un appareil de guerre électronique, des avions de transport et de ravitaillement en vol.

Si on espère augmenter au niveau de l'État-major, le journal rapporte que la France compte sur l'entrée en action de la force conjointe du G5 Sahel (Ndlr:

Mali, Niger, Burkina Faso, Tchad, Mauritanie).

Mais d'ici là Barkhane compte se procurer de nouveau gadget dont la drome de poche (16 centimètres et 33 grammes) muni d'une caméra et pouvant rester en liaison pendant 25 minutes avec son opérateur.

Il aura aussi des missiles sol-sol de moyenne portée (plus de 4 kilomètres). Mais, malgré tout, le scepticisme du journal n'est pas pour rassurer les populations du Sahel notamment du Mali. «Cette quincaillerie de premier choix ne permettra pourtant pas de gagner la guerre. Face au djihadisme, l'antiterrorisme aérien et la haute technologie militaire, au Sahel, en Afghanistan comme ailleurs, demeurent impuissants».

Mohamed Sangoulé DAGNOKO

## Cameroun: l'opposant Maurice Kamto et d'autres figures du MRC inculpés

Au Cameroun, Maurice Kamto et d'autres cadres de l'opposition sont en détention provisoire. Le leader du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (MRC) a été inculpé de « rébellion », « insurrection » et « hostilité contre la patrie », mardi 12 février 2019 par le Tribunal militaire de Yaoundé.

Dès huit heures ce jeudi matin, les audiences ont repris. Elles avaient duré jusqu'à cinq heures cette nuit. A la demande des avocats, trois juges d'instruction sont désormais présents pour recevoir les militants du parti d'opposition MRC. Les procédures devraient donc désormais avancer un peu plus rapidement.

Il faut dire que la journée de mercredi aura été longue pour Maurice Kamto et ses camarades. Arrivé au tribunal militaire en début de soirée sous bonne escorte, il a été formellement inculpé, lui et tous les principaux dirigeants de son parti, alors que la nuit était largement entamée dans la capitale camerounaise.

Maurice Kamto, mais aussi Penda Ekoka, président de l'as-

sociation Agir, Célestin Djamen et Alain Fogué, respectivement membre du directoire et trésorier du MRC, Albert Dzungang, président du parti allié La Dynamique, seront jugés pour hostilité contre la patrie, insurrection, outrage contre le président, entre autres. Des charges lourdes, dont certaines sont passibles de la peine de mort.

Près de 200 militants et sympathisants massés à l'extérieur des grilles

Les autorités leur reprochent d'avoir appelé à manifester pour dénoncer les résultats du scrutin, remporté par le président Paul Biya. On leur reproche aussi d'être responsables des dégradations commises dans les ambassades du Cameroun à Paris et Berlin fin février, ce que Maurice Kamto dément catégoriquement.

Ils ont été immédiatement placés en détention provisoire à la prison principale de Yaoundé. Les 145 autres personnes arrêtées après les manifestations interdites du 28 janvier dernier ont aussi progressivement été notifiées au cours de la même nuit de leur sort. Cette audience s'est déroulée quasi-



ment à huis clos, le tribunal n'ayant toléré pour seule présence que celle des avocats des prévenus.

Près de 200 militants et sympathisants se sont massés à l'extérieur des grilles, mais ils ont finalement été dispersés par les militaires en faction. Pour Emmanuel Simh, avocat des prévenus joint par RFI, cette procédure judiciaire relève du règlement de compte politique.

Lorsqu'on dit qu'on met une personne en prison, le président d'un parti politique, pour avoir organisé une manifestation politique, je me demande à quoi sert un parti politique, s'il ne peut plus manifester dans la rue des opinions politiques. Voilà. Pour nous, ces gens sont des otages du

régime, qui essaie d'éliminer un adversaire politique, en utilisant la justice. C'est un colonel de l'armée camerounaise qui joue le rôle de juge d'instruction et c'est lui qui les inculpe. Tous les traités internationaux prescrivent de manière claire que les tribunaux militaires ne peuvent pas juger des personnes civiles. Nous pensons que la justice est purement et simplement instrumentalisée par le pouvoir de Yaoundé, qui, ayant échoué à donner aux Camerounais de meilleures conditions de vie, fait un procès contre le principal leader de l'opposition, aujourd'hui, au Cameroun, qui est Maurice Kamto. C'est un règlement de compte judiciaire qui est fait, alors que cette affaire est purement politique Emmanuel Simh, avocat des prévenus

Ce matin, le ministère français des Affaires étrangères a fait part de sa préoccupation et assuré suivre la situation avec attention. Paris souligne également que l'opposition camerounaise doit pouvoir s'exprimer librement, dans le respect de la loi.

RFI

## Les électeurs nigériens entre continuité et envie de changement

Élections générales au Nigeria. Plus de 84 millions d'électeurs voteront le 16 février prochain pour élire leurs sénateurs, députés et président. Un scrutin qui s'annonce particulièrement serré entre les candidats des deux principaux partis : le président sortant Muhammadu Buhari du All Progressives Congress (APC) et Atiku Abubakar pour le People's Democratic Party (PDP). Deux dinosaures de la politique qui devront séduire un électorat majoritairement masculin, jeune et du Nord. Un électorat tantôt hésitant, tantôt séduit. Mais jamais à court de mot quand il s'agit d'aborder la politique. Portraits.

• **Salisu Pawa, retraité, Kura (Etat de Kano)**

Du haut de ses 65 ans, peut-être même 75, Salisu en a vu défiler des dirigeants : de l'époque des dictatures militaires au retour de la démocratie en 1999. Il était d'ailleurs jeune agriculteur quand le putschiste Muhammadu Buhari a pris le pouvoir (1983-1985). Et c'est tout naturellement qu'il a voté pour « ce Haoussa de Daura » en 2015. Rebelote quatre ans plus tard. Samedi, Salisu glissera un bulletin APC dans l'urne. Pour ce désormais retraité, pas de doute : l'ancien général est l'homme de la

situation. « Regardez tous les changements, tout ce qu'il a fait en matière de sécurité et de corruption », lance ce père de quatre enfants, des trémolos dans la voix. « Son gouvernement a donné du travail à beaucoup de jeunes. Et ils ont fait des choses pour l'agriculture ».

Ces quatre dernières années, l'administration Buhari a en effet multiplié les mesures incitatives dans le secteur. Importation de meilleures semences, distribution d'engrais, constructions de routes, mise à disposition de terres et de tracteurs. Le tout pour créer de l'emploi, attirer les jeunes et ainsi relever le défi colossal de l'autosuffisance alimentaire dans un pays de 190 millions d'habitants qui importe la majeure partie de ses denrées. Salisu est formel : « Kura (située à 30 km de Kano, la mégapole du Nord) a bénéficié de tout cela ». Il esquisse un large sourire. Tous ses enfants ont d'ailleurs repris le flambeau : trois dans la riziculture, un autre dans la culture de la tomate. Mais quand il s'agit de penser au futur du Nigeria, « Baba » reste préoccupé par une chose : l'éducation. Pas assez d'écoles. Pas d'enseignants qualifiés. « Dans nos zones rurales, beaucoup de jeunes et de femmes ne savent ni lire et

encore moins écrire », regrette le retraité. « J'espère que le gouvernement fédéral se mettra sérieusement au travail, une fois Buhari réélu. » Saadatu Falila Hamu, avocate, Abuja

Falila a beau vivre dans la très propre capitale nigérienne, Abuja et exercer le confortable métier d'avocat, tout la ramène sans cesse à sa région natale du Nord-Est : les dossiers qu'elle plaide parfois, mais surtout son engagement associatif en faveur de l'éducation des filles. Née dans l'Etat de Bauchi dans une famille de fonctionnaires Haoussa/Peul, la demoiselle passe son adolescence à Maiduguri ; jusqu'à ce que l'insurrection des jihadistes de Boko Haram ait raison de son inscription à l'université de l'Etat de Borno. Depuis, la jeune fille de 29 ans n'a cessé de scruter la crise et sa gestion par les gouvernements successifs. « Même si je n'ai pas voté en 2015, j'avais bon espoir que Buhari résoudrait les problèmes », avoue-t-elle. « Son administration a permis de réduire l'intensité des violences les deux premières années, mais il est évident aujourd'hui que le problème n'est pas réglé », regrette Falila. D'autant que les régions du Nord-Ouest et du Centre sont elles aussi, désormais traversées par de graves problèmes sécuritaires.

« La réponse militaire n'est pas la panacée », lance-t-elle avec l'aplomb de ceux qui ont retourné la question mille fois dans leur tête, « il faut une réponse holistique et repenser le fonctionnement de la police. »

Falila est désormais inscrite sur les listes électorales. Convaincue que c'est la seule façon de pouvoir demander des comptes aux hommes politiques, la jeune fille ira voter samedi. Reste à savoir pour qui ? Le sortant Muhammadu Buhari ou le candidat de l'opposition Attiku Abubakar ? « C'est blanc bonnet et bonnet blanc », regrette-t-elle. « On a le choix entre un président sortant à qui l'on fait moins confiance qu'avant et un candidat d'opposition, lui aussi très âgé, en qui on ne croit qu'à moitié, ne sachant pas s'il sera aussi corrompu que par le passé. » Et pourquoi pas un des 70 autres candidats ? « Non », tranche-t-elle. « Il faut un leader capable de nous unir pour résoudre les problèmes sécuritaires. Elle s'interrompt. Avant de poursuivre dans un grand éclat de rire : mais je ne sais pas encore qui. »

Julie Vandal

Les électeurs nigériens entre continuité et envie de changement

Élections générales au Nigeria. Plus de 84 millions d'électeurs voteront le 16 février prochain pour élire leurs sénateurs, députés et président. Un scrutin qui s'annonce particulièrement serré entre les candidats des deux principaux partis : le président sortant Muhammadu Buhari du All Progressives Congress (APC) et Atiku Abubakar pour le People's Democratic Party (PDP). Deux dinosaures de la politique qui devront séduire un électorat majoritairement masculin, jeune et du Nord. Un électorat tantôt hésitant, tantôt séduit. Mais jamais à court de mot quand il s'agit d'aborder la politique. Portraits.

• **Salisu Pawa, retraité, Kura (Etat de Kano)**

Du haut de ses 65 ans, peut-être même 75, Salisu en a vu défiler des dirigeants : de l'époque des dictatures militaires au retour de la démocratie en 1999. Il était d'ailleurs jeune agriculteur quand le putschiste Muhammadu Buhari a pris le pouvoir (1983-1985). Et c'est tout naturellement qu'il a voté pour « ce Haoussa de Daura » en 2015. Rebelote quatre ans plus tard. Samedi, Salisu glissera un bulletin APC dans l'urne. Pour ce désormais retraité, pas de doute : l'ancien général est l'homme de la situation. « Regardez tous les changements, tout ce qu'il a fait en matière de sécurité et de corruption », lance ce père de quatre enfants, des trémolos dans la voix. « Son gouvernement a donné du travail à beaucoup de jeunes. Et ils ont fait des choses pour l'agriculture ».

Ces quatre dernières années, l'administration Buhari a en effet multiplié les mesures incitatives dans le secteur. Importation de meilleures semences, distribution d'engrais, constructions de routes, mise à disposition de terres et de tracteurs. Le tout pour créer de l'emploi, attirer les jeunes et ainsi relever le défi colossal de l'autosuffisance alimentaire dans un pays de 190 millions d'habitants qui importe la majeure partie de ses denrées. Salisu est formel : « Kura (située à 30 km de Kano, la mégapole du Nord) a bénéficié de tout cela ». Il esquisse un large sourire. Tous ses enfants ont d'ailleurs repris le flambeau : trois dans la riziculture, un autre dans la culture de la tomate. Mais quand il s'agit de penser au futur du Nigeria, « Baba » reste préoccupé par une chose : l'éducation. Pas assez d'écoles. Pas d'enseignants qualifiés. « Dans nos zones rurales, beaucoup de jeunes et de femmes ne savent ni lire et encore moins écrire », regrette le retraité. « J'espère que le gouvernement fédéral se mettra sérieusement au travail, une fois Buhari réélu. »

Saadatu Falila Hamu, avocate, Abuja Falila a beau vivre dans la très propre capitale nigérienne, Abuja et exercer le confortable métier d'avocat, tout la ramène sans cesse à sa région natale du Nord-Est : les dossiers qu'elle plaide parfois, mais surtout son engagement associatif en faveur de l'éducation des filles. Née dans l'Etat de Bauchi dans une famille de fonctionnaires Haoussa/Peul, la demoiselle passe son adolescence à Maiduguri ; jusqu'à ce que l'insurrection des jihadistes de Boko Haram ait raison de son inscription à l'université de l'Etat de Borno. Depuis, la jeune fille de 29 ans n'a cessé de scruter la crise et sa gestion par les gouvernements successifs. « Même si je n'ai pas voté en 2015, j'avais bon espoir que Buhari résoudrait les problèmes », avoue-t-elle. « Son administration a permis de réduire l'intensité des violences les deux premières années, mais il est évident aujourd'hui que le problème n'est pas réglé », regrette Falila. D'autant que les régions du Nord-Ouest et du Centre sont elles aussi, désormais traversées par de graves problèmes sécuritaires.

« La réponse militaire n'est pas la panacée », lance-t-elle avec l'aplomb de ceux qui ont retourné la question mille fois dans leur tête, « il faut une réponse holistique et repenser le fonctionnement de la police. » Falila est désormais inscrite sur les listes électorales. Convaincue que c'est la seule façon de pouvoir demander des comptes

## INSOLITE

### UNE FEMME DÉCOUVRE QU'ELLE A 15 DEMI-FRÈRES ET SOEURS



Elle a alors appris qu'elle avait des ancêtres britanniques, irlandais, allemands, français et est-européens. Puis, elle a découvert qu'elle avait un demi-frère.

Les soeurs ont rapidement trouvé plus de correspondances sur le site Web, ainsi que sur Ancestry.com et le registre à but non lucratif Donor Sibling. Les demi-frères et demi-soeurs liés aux Richardson ont créé un groupe Facebook pour rester en contact.

Marie McCulloch, âgée de 35 ans, de New York, fait partie des demi-frères et soeurs. Mme McCulloch était également ravie de connaître son patrimoine génétique et a retrouvé un homme de 80 ans qui, selon elle, pourrait être leur père. Ils doivent encore se rencontrer.

Elle a dit qu'elle était parfois triste de s'être absentée pendant tant d'années sans connaître ses proches, mais que l'expérience avait été largement positive.

« En trouvant ces personnes avec lesquelles je ne savais pas que j'étais liée, je me sens beaucoup plus enracinée et plus sûre de moi, a dit Mme McCulloch. C'est comme si j'avais découvert un membre que je ne savais pas que j'avais. »

Dans le film québécois Starbuck, un donneur de sperme joué par Patrick Huard découvre qu'il est le père biologique de 533 personnes.

## FAITS DIVERS

### VALÉRIE, 24 ANS, RETROUVÉE DANS UNE VALISE : ELLE SERAIT MORTE LORS D'UN RAPPORT SEXUEL

Le corps sans vie de Valérie Reyes avait été retrouvé mardi 5 février dans une valise de voyage le long d'une route à Greenwich, dans le Connecticut (Etats-Unis).

Ce sont des ouvriers qui avaient fait la macabre découverte sur un chantier. La jeune femme, âgée de 24 ans, était portée disparue depuis le 29 janvier.

Chose troublante : quelques jours avant sa disparition, Valérie avait appelé sa mère. Au téléphone, elle avait expliqué qu'elle avait peur que quelqu'un la tue. « Elle était terrifiée. Elle me disait: "J'ai peur. Quelqu'un va me tuer" a confié Norma Sanchez. Cette dernière n'a pas réussi à savoir de qui en particulier sa fille avait peur.

Le petit-ami de Valérie a été interpellé et placé en garde à vue. Javier da Silva a donné une explication particulière sur la mort de la victime.

Il a raconté que, alors qu'ils étaient en train de faire l'amour, Valerie est tombée du lit et sa tête a violemment percuté le sol.

Selon Javier, elle serait morte sur le coup. Paniquée, il aurait alors ligoté la victime, l'a mise dans une valise qu'il a abandonnée le long d'une route.

Cette explication a rendu perplexe le Juge en charge de l'enquête qui a placé le suspect en détention provisoire.



## Santé

### INSOMNIE : LES MÉFAITS DES BENZODIAZÉPINES SUR LE SOMMEIL



#### Comment se sevrer des benzodiazépines ?

De manière générale et sur le long cours, les hypnotiques peuvent entraîner une baisse de l'espérance de vie à cause des maladies respiratoires ou cardiaques qu'ils induisent. D'où la nécessité d'arrêter le traitement.

"Se sevrer des benzodiazépines, c'est simple et compliqué à la fois" reconnaît le Dr Lemoine. Simple, car les benzodiazépines hypnotiques ont un caractère peu addictif à court terme. Compliqué, car il peut y avoir une accoutumance qui se développe chez certains patients et plus la consommation est prolongée, plus le sevrage peut se complexifier à cause de la sensation de manque.

Chez les utilisateurs au long cours, l'arrêt doit toujours être progressif, sur une durée de quelques semaines à plusieurs mois. "Ce sevrage doit s'opérer en étant accompagné par un professionnel de santé. Toutes les 3 semaines, on enlève un quart de comprimé du produit... jusqu'au dernier quart. Ce dernier geste doit être accompagné par des solutions naturelles qui amélioreront la qualité du sommeil sans créer de troubles de la concentration ou d'irritabilité".

Propos recueillis lors de la conférence sur la campagne nationale d'information A chacun son sommeil organisée par le laboratoire Pileje et France Insomnie.

## Cuisine

### FUDGE AU CHOCOLAT AU LAIT

#### Liste des préparations

- 200g de pépites de chocolat blanc • 1/2 tasse de beurre
- 3/4 tasse de noix hachées • 2 cuillères à thé d'extrait de vanille • 150ml de lait condensé sucré,

#### Préparation

- 1 Faire fondre le chocolat dans une casserole à feu moyen. En remuant souvent. Une fois fondu éteindre le feu, garder de côté.
- 2 Ajouter le lait, le beurre et la vanille. Remuer bien. Mélanger jusqu'à ce que le beurre soit mélangé avec le chocolat. Incorporer les noix hachées.
- 3 Verser ce mélange dans un moule graissé et laisser refroidir. Découper en formes égales et servir.



bon appetit!

## HOROSCOPE



#### Bélier

Si vous êtes seul, Saturne pourra faire surgir quelques difficultés dans votre vie amoureuse. Sous son impact, vous risquez de manquer de lucidité et de vous enthousiasmer sans trop savoir pourquoi, et aussi d'essayer une déception.

du 21 mars au 21 avril



#### Taureau

Jupiter et la Lune vont affecter votre vie amoureuse. Un curieux mélange, qui va rendre certains d'entre vous beaucoup trop exigeants, au point que personne ne trouvera grâce à leurs yeux, mais qui pourra précipiter d'autres natifs dans une passion échevelée.

du 21 avril au 21 mai



#### Gémeaux

Que vous prédire, avec cette magnifique configuration astrale, sinon une vie de couple pleine d'agréments ? Dialogue facile avec votre conjoint, partage des tâches domestiques, mais aussi câlins et projets familiaux.

du 21 mai au 21 juin



#### Cancer

Votre vie de couple occupera encore le centre de vos préoccupations. La passion sera au rendez-vous pour beaucoup de natifs, alors que des dissensions mineures affecteront la vie de quelques couples.

du 21 juin au 23 juillet



#### Lion

Natifs vivant en couple, vous continuerez à bénéficier de la présence de Pluton. Cette planète vous donnera envie d'une grande authenticité en amour. Une telle transformation ne vous vouera cependant pas à l'abstinence.

du 23 juillet au 23 août



#### Vierge

Avec cette ambiance astrale, vous risquez de fantasmer sur quelqu'un d'autre que votre conjoint. Mais vous n'aurez vraisemblablement aucune envie de passer à l'acte. Vous vous contenterez de rêver à celui (ou celle) qui aura attiré votre regard.

du 23 août au 23 sept.



#### Balance

Le Soleil en cet aspect favorisera la tendresse et la complicité avec votre partenaire. Mais attention à Saturne : vous manquerez de lucidité et risquez d'être la proie d'un coup de coeur qui vous mènerait droit à la désillusion.

du 23 sept. au 23 oct.



#### Scorpion

L'amour, les sentiments, la sensualité... Ce seront vos principaux centres d'intérêt. Sans satisfaction dans ces différents domaines, vous déprimerez. Heureusement, vous serez comblé. Cet amas planétaire soutiendra votre vie conjugale.

du 23 oct. au 22 nov.



#### Sagittaire

Une journée chaleureuse, ensoleillée, où l'amour conjugal vous accordera de multiples satisfactions. En particulier, l'influence conjuguée de trois astres bienveillants permettra aux couples formés depuis longtemps de maintenir une communication à fleur d'âme.

du 22 nov. au 21 dec.



#### Capricorne

Nombreux sont les célibataires du signe qui voudront faire rimer amour avec toujours. En tout cas, sous l'aiguillon de Vénus bien aspectée, vous ne ménagerez pas vos efforts pour consolider vos liens affectifs.

du 21 dec. au 20 jan.



#### Verseau

Célibataire, une tendre amitié, peut-être, mais il n'est pas dit que cette relation aille plus loin. En poursuivant son travail dans le secteur amour, Saturne a tendance à vous faire freiner des quatre fers dès qu'une histoire s'amorce.

du 20 jan. au 19 fevrier



#### Poissons

L'astre Saturne s'étant désintéressé du secteur vie à deux, vous voilà revenus à des relations conjugales plus feutrées. Il ne s'y passera sans doute pas grand-chose mais, dans l'ensemble, cette routine vous conviendra.

du 19 fevrier au 21 mars

[www.lecombat.fr](http://www.lecombat.fr)

## Lyon : approché, Moussa Dembélé snobe le Mali...

Attaquant de l'OL et international Espoirs français, Moussa Dembélé n'a absolument pas l'intention de jouer pour le Mali. Interrogé sur la perspective de rejoindre les Aigles, l'agent du joueur a "ri au nez" du sélectionneur adjoint malien Fousseini Diawara.

Recruté l'été dernier par l'Olympique Lyonnais, l'attaquant Moussa Dembélé (22 ans) est né en France et actuellement international Espoirs tricolore mais le Gône possède des origines maliennes qui pourraient aussi lui permettre de défendre les couleurs des Aigles s'il le souhaite. Sauf que pour l'heure, cette perspective ne tente absolument pas l'ancien élément du centre de formation du PSG. Le sélectionneur adjoint du Mali, Fousseini Diawara, a bien tenté sa chance mais il a été sèchement rembaré par l'agent du joueur.

"Nous essayons de convaincre des binationaux de venir nous rejoindre, c'est le cas de Dembélé de Lyon mais ce n'est pas facile au vu de la situation actuelle à la Fédération



(maliennne de football, où un comité de normalisation est en place)", a expliqué l'ancien défenseur dans des propos relayés par l'APS et tenus sur le plateau de l'émission Talents d'Afrique. "Actuellement, il est presque impossible avec certains binationaux, d'ailleurs, l'agent de Dembélé m'a ri au nez quand je lui ai parlé de l'intérêt du Mali pour Dembélé. Ça fait mal qu'on se fasse rire au nez..."

Dembélé ne jure que par les Bleus Malheureusement, les Aigles

savent que ce dossier s'annonce très compliqué. Dembélé a eu besoin de 6 mois pour s'adapter à l'OL mais depuis mi-janvier, l'attaquant donne pleinement satisfaction avec 5 buts marqués en 7 matchs dont certains ont marqué les esprits comme celui face au PSG (2-1) ou encore celui de la victoire contre Saint-Etienne (2-1) inscrit au bout du temps additionnel dans le derby. Des performances qui lui ont valu de gagner ses galons de titulaire lors des 5 derniers matchs. Et pour le Gône, l'objectif est

très clairement l'équipe de France. "En tant que joueur de l'OL, on se doit d'être ambitieux : l'équipe de France est dans un coin de ma tête. Je me concentre d'abord sur le club et si mes performances sont bonnes, l'équipe de France viendra. J'essaie de mettre toutes les chances de mon côté", expliquait récemment l'intéressé. Après N'Golo Kanté et Alassane Pléa, le Mali va donc voir un nouveau talent lui échapper...

Afrik-foot

## LDC : Vita et Al Ahly trébuchent, le WAC déçoit, l'Espérance s'échappe

Disputée mardi, la 4e journée de la Ligue des champions africaine a été marquée par les défaites d'Al Ahly et de Vita Club à l'extérieur. Dans le groupe B, l'Espérance Tunis s'est détachée seule en tête tandis qu'Horoya a doublé les Orlando Pirates.

Sale temps pour les favoris à l'occasion de la 4e journée de la Ligue des champions africaine, disputée mardi. Dans le groupe D, Al Ahly et Vita Club, tous deux défaits en déplacement, en savent quelque chose ! Même s'il conserve sa place de leader, le géant égyptien a été surpris 1-0 à Dar Es Salaam par Simba, son nouveau dauphin. Le Rwandais Meddie Kagere a inscrit le seul but de la partie peu après l'heure de jeu (65e) pour permettre aux Tanzaniens de frapper un grand coup face à des Diables Rouges qui auront manqué de précision tout en concédant des occasions.

Du coup, Simba en profite pour dépasser V. Club, également doublé par son bourreau, la JS Saoura (1-0), et désormais dernier de la poule ! En Algérie, les Dauphins Noirs sont passés à côté de leur match et après avoir concédé énormément d'occasions (15 tirs à 2), ils ont logiquement fini par céder sur une magnifique frappe d'Hammar (78e). Horoya engrange

Grosse déception aussi pour le Wydad Casablanca dans le groupe A. Vainqueur à l'extérieur il y a dix jours à l'aller (1-0), le club marocain a été tenu



en échec à domicile par les Nigériens de Lobi Stars (0-0). Malgré 67% de possession et 18 tirs à 5 (mais seulement 5 cadrés), le vainqueur de l'édition 2017 n'a pas su concrétiser sa domination faute d'efficacité. Du coup, le WAC manque l'occasion de s'échapper en tête et il reste co-leader de la poule A avec Mamelodi Sundowns, avec 3 points d'avance sur Lobi Stars et l'ASEC Mimosas qui reste en vie malgré son 0-0 décevant à domicile contre Mamelodi.

Pas de soucis en revanche pour l'Espérance Tunis, tenante du titre, qui a pris ses aises en tête du groupe B en disposant logiquement des Orlando Pirates (2-0). Malgré le huis clos imposé par la CAF, les Sang et Or ont rapidement pris les devants par Anice Badri (16e) puis ils ont continué à maîtriser le match et à se

montrer les plus dangereux. Après plusieurs ratés côté tunisien, Badri, encore décisif, a effectué un joli lob pour servir Haythem Jouini qui a signé le deuxième but (89e). L'EST met les Orlando Pirates à 3 points et les Sud-Africains sont dépassés à la 2e place par les Guinéens d'Horoya qui n'ont pas laissé passer leur chance en dominant le FC Platinum 2-0 grâce à Mandela Ocansey (58e) et Hudu Yakubu (78e).

Pas de revanche pour le Club Africain Terminons enfin par le groupe C, très particulier en raison de la situation d'Ismaily, d'abord exclu puis réintégré par la CAF et dont le match face au CS Constantine a été reporté. La seule rencontre au programme n'a pas accouché d'un grand spectacle entre le Club Africain et le TP Mazembe (0-

0) et dix jours après leur carton de l'aller (8-0), les Congolais ont ramené un tout petit point qui fait néanmoins leurs affaires. Revanchards après l'humiliation subie en RDC, les Tunisiens mettaient la pression d'entrée mais Mounkoro détournait superbement la tête plongeante de Compaoré. Ensuite, le TPM revenait bien dans le match et les visiteurs se faisaient même les plus remuants sous l'impulsion d'un duo Mpeko-Elia intenable côté droit mais sans trouver la faille. Avec ce point, le TPM s'empare provisoirement des commandes du groupe en maintenant le CA à 3 points. Pour les Rouge et Blanc, la situation commence à se compliquer...

Les résultats complets

Groupe A :  
ASEC Mimosas (CIV) 0-0  
Mamelodi Sundowns (AFS)  
WAC Casablanca (MAR) 0-0  
Lobi Stars (NGA)

Groupe B :  
Espérance Tunis (TUN) 2-0  
Orlando Pirates (AFS)  
Horoya (GUI) 2-0  
FC Platinum (ZIM)

Groupe C :  
Club Africain (TUN) 0-0  
TP Mazembe (RDC)

Le match CS Constantine (Algérie)-Ismaily (Egypte) a été reporté à une date ultérieure suite à la réintégration tardive d'Ismaily dimanche.

Groupe D :  
Simba SC (TAN) 1-0  
Al-Ahly (EGY)  
JS Saoura (ALG) 1-0  
AS Vita Club (RDC)

Afrik-foot

CAN U20 : le Mali qualifié en finale aux tirs au but !

Le Mali crée la sensation ! Opposés au Nigeria ce mercredi en demi-finale de la CAN des moins de 20 ans, les Aiglons ont validé leur billet pour la finale au terme d'un scénario à suspense en remportant la séance de tirs au but (1-1, 4-3 tab). C'est la 2e fois dans l'histoire que le Mali atteint ce niveau (défaite en 1989).

Les Nigériens ont pourtant dominé le début de rencontre mais sans parvenir à faire mouche et les Maliens sont progressivement revenus dans la partie. Mamadou Traoré a même ouvert le score en fin de match (78e), pensant offrir la qualification aux Maliens, mais Paschal Durugbor a arraché l'égalisation pour les septuples vainqueurs de la compétition (86e). Toujours à égalité, les deux équipes ont dû en passer d'abord par la prolongation puis par les tirs au but.

Le Nigérian Valentine Ozornwafor et le Malien Boubacar Traoré ont manqué la première tentative de chaque équipe mais ensuite les Aiglons ont enchaîné 4 tirs victorieux tandis que les Nigériens finissaient par manquer leur tentative, pour prendre la porte ! Dimanche en finale, le Mali fera face au vainqueur de Sénégal-Afrique du Sud qui débute à 19h30 GMT.

Tunisie : le staff d'Alain Giresse dévoilé

Officiellement en fonction depuis le 1er janvier, le nouveau sélectionneur de la Tunisie, Alain Giresse, a tranché ! Ce mercredi, la Fédération tunisienne (FTF) a dévoilé la composition du staff technique qui sera chargé d'épauler le technicien français, notamment à la CAN 2019. En fin de compte, on s'aperçoit que l'ancien Bordelais a très largement conservé le staff de son prédécesseur, Faouzi Benzarti.

Toujours pas de victoire pour le Raja et l'ES Sahel

Favoris attendus, le Raja Casablanca et l'Etoile du Sahel déçoivent en ce début de phase de groupes de la Coupe de la Confédération. La preuve, à l'issue de la 2e journée disputée ce mercredi, les Marocains et les Tunisiens sont toujours en quête de leur première victoire.

Après sa défaite à domicile face au CS Sfaxien (0-1), l'ESS a dû se contenter d'un match nul au Burkina Faso face à Salitas (0-0). Dans ce match ouvert, les deux équipes ont payé leur manque de réalisme, les Tunisiens manquant deux grosses occasions d'entrée avant de se faire peur et de s'en remettre à deux arrêts de leur gardien Bediri. Après son match nul sur le terrain d'Agadir (1-1) lors de la 1ère journée, le Raja a lui aussi manqué le coche et le tenant du titre a concédé un match nul très inattendu à domicile face aux Congolais de l'AS Otoho d'Oyo (0-0) qui découvrent la compétition cette année.

Les premiers résultats du jour :  
Raja Casablanca (Mar) 0-0 Otoho d'Oyo (Con)  
Salitas FC (Bfa) 0-0 Etoile du Sahel (Tun)  
Asante Kotoko (Gha) 2-1 Zesco Utd (Zam)  
Nkana (Zam) 2-1 Al Hilal (Sou)  
Petro Atletico (Ang) 2-1 Gor Mahia (Ken)

PEOPLE

LA DÉCLARATION DE VANESSA PARADIS À LILY-ROSE DEPP : « C'EST MA PLUS GRANDE HISTOIRE D'AMOUR »



Invitée sur le plateau de « C à vous » pour parler de son dernier album « Les Sources », Vanessa Paradis s'est montrée très émue en évoquant le parcours artistique de sa fille Lily-Rose Depp. Suivant les traces de sa mère, cette dernière s'illustre au cinéma et est nommée aux Césars dans la catégorie « meilleur espoir féminin » pour son rôle dans le film « L'homme fidèle » de Louis Garrel. De quoi rendre fière Vanessa Paradis, qui lui a fait une véritable déclaration pendant l'émission.

Séquence émotion mardi 12 février sur le plateau de l'émission « C à vous ». Invitée pour parler de son septième album « Les Sources », Vanessa Paradis est revenue sur l'ensemble de sa carrière, aussi bien dans la chanson qu'au cinéma. Évoquant sa passion pour ces deux arts, la chanteuse de 46 ans a parlé de sa chance de pouvoir jongler entre les deux : « Ce sont des métiers extraordinaires parce qu'il y a une liberté et les craintes s'en vont », a-t-elle confié à la présentatrice Anne-Elisabeth Lemoine. Au fil de la conversation avec les journalistes présents sur le plateau, un parallèle entre le parcours de Vanessa Paradis et celui de sa fille Lily-Rose Depp s'est vite dessiné. C'est en diffusant une publicité pour le parfum « Coco Chanel » dont Vanessa Paradis était l'égérie en 1991, que l'équipe de « C à vous » a pointé du doigt la ressemblance frappante entre cette dernière et Lily-Rose Depp, qui est elle aussi devenue l'égérie de ce parfum en 2016.

En plus d'être mannequin, comme l'est aussi sa mère, Lily-Rose Depp s'illustre désormais en tant qu'actrice. Nommée aux Césars dans la catégorie « Espoir féminin » pour son rôle dans le film de Louis Garrel « L'homme fidèle », la fille de Vanessa Paradis et de l'acteur américain Johnny Depp est également à l'affiche du film « Les Fauves », dans lequel elle donne la réplique à Laurent Lafitte. A seulement 19 ans, Lily-Rose Depp s'impose donc déjà dans le paysage cinématographique français, suivant par la même occasion les pas de sa mère.

**VANESSA PARADIS TRÈS FIERE DU PARCOURS ARTISTIQUE DE SA FILLE LILY-ROSE DEPP**

Interrogée à ce sujet dans « C à vous », Vanessa Paradis s'est montrée très fière de sa fille et de son parcours. « Elle a commencé jeune, elle a commencé à quinze ans. J'étais mal placée pour lui dire de faire l'inverse et puis surtout je voyais à quel point elle a beaucoup de talent », a-t-elle affirmé avant d'être encore plus élogieuse : « Elle est d'une beauté rare, elle a de l'humour en plus et elle est faite pour ça ». Les choix artistiques de sa fille ? Vanessa Paradis les approuve totalement : « Elle a extrêmement bon goût. Je vois tous les choix de films qu'elle a faits. Elle ne va vraiment pas vers des choses évidentes », a relevé la mère de Lily-Rose Depp. Dans une vidéo, cette dernière a tenu à adresser un message des plus touchants à Vanessa Paradis : « Le meilleur compliment que l'on m'ait fait, c'est que je ressemble à ma maman », a confié la jeune femme, face caméra. Une séquence qui n'a pas manqué de susciter l'émotion de Vanessa Paradis, qui avait les larmes aux yeux. « C'est la plus grande histoire d'amour, elle, mon fils... C'est quelque chose de très spécial de partager ses passions, son métier avec sa fille », a déclaré la chanteuse. De belles confidences qui viennent confirmer la relation fusionnelle que les deux femmes entretiennent.

JEU N° 1312

distingue un peu balcon en saillie	propriété fontz très rouges	dépasse la limite souverain	ambassadeurs rouge	fils de la sœur	outils de dessin cœur de filée	fin manoeuvreur empereur romain
danse de Polyezic instinctive				avoir un but pluie gelée		soleil du fellah à partir de
partisan arme de rose		mot de la fin arrache	cauchemar de merlan dos		bride lourent	bien de matière
poire médicale point de saignée					parfaites	décampent
		avancées grimperas				fer du chimiste ne dira point
ferait perdre le Nord	défunte passerait audible			costumé il vaut un tour		comprimés
donne mettra en place			hissa sur le navire consterner			
baie de Nagosa religieux mineur		position coordination		devenir dras possesseur	chef arabe fruit en grappes	personnel esclave nasran
restas bouche ouverte	petit chien dispersés		coiffure de pape images d'écran	cinq pour le lustre interdit		durcir en séchant (ce)
rapport de cercle forte femme		augmentera le compte gamins			rien à signaler table de boucher	
		amphibies à défenses révisé		terres féodales boisson forte		cent mètres carrés
cachettes	sortent de l'eau pronom masculin			indium en symbole	influer	siège de société ordre de saut
sortis des urnes			qui ne se sent pas			

SOLUTION DU JEU N° 1311

M • E • O • T • O • M • R  
 P O S T O P E R A T O I R E  
 • D O U T E R A I E N T • U  
 T I E D I • O M S • A R E S  
 • F U I T E S • E R G O T S  
 V I R E E • I O • O R N A I  
 • E • E S T O C A D E • G R  
 G R A S • E N T R E • R E A  
 • A L • E S S O R E R A • I  
 A I M A N T • B I S E R A S  
 • • A F F A I R E • S E C •  
 B A N A L I S E R A S • C R  
 • G A T E E S • E G E R I E  
 S A C • E N O U E • N I D S  
 • C H U • T I R • A T R E S  
 C E S S A • R I E N • A N A  
 • M • I N N E • T I C • T I  
 B E R N E E • E C O L E • S  
 • N U E R O N T • N E R V I  
 U T E • I N O U I • F I E R  
 • S E V E S • I R I S E R A

PENSÉE DU JOUR

Heureux celui qui ne s'attache qu'à l'essentiel, sa vie se déroule dans la sérénité.

Daniel Desbiens

HUMOUR





INSTITUT NATIONAL  
DE PRÉVOYANCE SOCIALE

## L'INPS AU SERVICE DES ASSURÉS SOCIAUX

L'institut National de Prévoyance Sociale (I.N.P.S) assure la **sécurité sociale** des travailleurs salariés, des travailleurs indépendants ainsi que les membres non salariés des professions libérales, artisanales, commerciales et industrielles.



gandactly



[www.inps.ml](http://www.inps.ml)

Centre d'appel : 44 98 33 60

E-mail: [inps@inps.ml](mailto:inps@inps.ml)

[INPS.Mali](#) [@INPS\\_Mali](#)